

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Casablanca, le 24 novembre 2006

IMPORTANTE SIGNATURE DE CONTRATS DE CRÉDITS ENTRE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE MAROCAINE DE BANQUES ET LES ASSOCIATIONS DE MICROCRÉDIT AL KARAMA, FONDEP, ZAKOURA ET AL AMANA.

*« LE MICROCRÉDIT, UN LEVIER MAJEUR DE DÉVELOPPEMENT
ET UNE VÉRITABLE SUCCESS STORY AU MAROC ET A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE »*

La Société Générale Marocaine de Banques et les Associations de Microcrédit (AMC) Al Karama, Fondép, Zakoura et Al Amana ont signé **vendredi 24 novembre 2006, quatre contrats de crédits portant sur un montant global de près de 380 millions de dirhams.**

Par cette opération, la Société Générale Marocaine de Banques porte aujourd'hui ses engagements dans ce secteur à plus de 600 millions de dirhams, contre 200 millions de dirhams en 2005 (soit une progression de +300%).

De même, la banque compte dorénavant à son actif le plus important engagement jamais consenti à une AMC dans la région MENA (Moyen Orient et Afrique du Nord), avec l'octroi de 220 millions de dirhams à l'Association Al Amana.

Cette cérémonie de signature, qui a symboliquement coïncidé avec la fin de la campagne nationale de solidarité 2006, a eu lieu en présence de Monsieur Abderrahim HAROUCHI, Ministre du Développement Social, de la Famille et de la Solidarité, Monsieur Ahmed GHAZALI, Président de l'Association Al Amana, Monsieur Noureddine AYOUC, Président de la Fondation Zakoura, Monsieur Zine Al Abidine OTMANI, Directeur Général de FONDEP, Monsieur Abdelmajid El GASMI, Président de l'Association Al Karama et Messieurs Jérôme GUIRAUD et Ali ABABOU, respectivement Président du Directoire et Directeur Général de la Société Générale Marocaine de Banques.

Plusieurs représentants d'institutions et d'organismes financiers partenaires de ce secteur ont également assisté à cette manifestation, tels que l'Agence Française de Développement (AFD), l'Agence Américaine pour le Développement (USAID), Proparco, Planet Finance, KFW...

En effet, ces crédits sont partiellement adossés à des placements en devises émanant de l'Agence Française de Développement (AFD) et l'Instituto de Crédito Oficial du Royaume d'Espagne (ICO) ou à des contre-garanties délivrées par la Grameen Foundation et l'Agence Américaine pour le Développement (USAID).

Pour les Associations de Microcrédit financées, cette dynamique leur permet de répondre plus largement aux besoins de la population non bancarisée, pour entreprendre une activité régulière, génératrice de revenus.

En cohérence avec la stratégie du Groupe Société Générale de par le monde en faveur du développement durable, l'engagement actif de la Société Générale Marocaine de Banques lui permet de consolider davantage sa position de banque leader et de partenaire de référence pour le secteur du microcrédit au Maroc.

Cette implication citoyenne a fait l'objet d'une reconnaissance au plus haut niveau de l'Etat avec la remise par Sa Majesté le Roi, en mars 2006, d'une plaque commémorative symbolisant la contribution de la Société Générale Marocaine de Banques à l'œuvre de la Fondation Mohamed V pour la Solidarité, s'inscrivant ainsi dans la continuité de l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH) visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Jérôme GUIRAUD a indiqué: « *Notre présence active et régulière depuis plusieurs années aux côtés des principaux acteurs du secteur du microcrédit, nous a permis d'acquérir l'expertise nécessaire pour répondre, voire anticiper les besoins de nos partenaires (...) C'est dire notre fierté d'être une banque leader, partenaire financier de référence du secteur du microcrédit au Maroc et d'apporter ainsi notre contribution à l'initiative Royale en faveur du Développement Humain.* »

Abderrahim HAROUCHI a déclaré: « *Le microcrédit n'est pas la panacée universelle pour résoudre les problèmes sociaux, mais il représente un outil indispensable dans la panoplie dont nous disposons pour y faire face. C'est le levier essentiel pour aider les plus démunis à sortir de la spirale de la pauvreté et à intégrer le circuit économique et par conséquent, à la mise en œuvre de l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (...) Je tiens à saluer la Société Générale Marocaine de Banques qui s'est montrée pionnière dans ce domaine et a su très tôt percevoir l'importance de cette forme de financement. Les contrats qui sont signés aujourd'hui confirment son engagement aux côtés des institutions de microcrédit.*»

Abdelmajid El GASMI a ajouté: « *Notre association œuvre dans l'Oriental, où les fonds ont été investis dans les zones les plus reculées du Maroc, où il y a vraiment de la pauvreté. On a donné une chance à ces populations-là qui sont généralement en « dépression » financière, pour leur redonner de l'espoir et leur permettre d'aller de l'avant.*»

Zine Al Abidine OTMANI a précisé: « *Nous sommes actuellement dans une phase très importante où toutes les associations confondues souhaitent atteindre les personnes qui sont concernées par le microcrédit, à savoir les populations pauvres et démunies. Cet élargissement passe systématiquement à travers des structures organisées, soumises à des normes, des ratings etc., et cela participe à donner confiance aux banques et à tous les bailleurs de fonds pour qu'ils puissent investir dans ce secteur.*»

Noureddine AYOUCHE a souligné: « *Nous sommes des acteurs qui luttons contre la pauvreté avec des moyens qui proviennent souvent des banques, qu'elles soient nationales ou internationales (...) Ceci prouve que les banques et les associations de microcrédit travaillent vraiment dans le même sens, qui est celui du développement de notre Pays et de la lutte contre la pauvreté.*»

Ahmed GHAZALI a indiqué: « *Le microcrédit est un secteur porteur de développement en profondeur de la société (...) Les associations de microcrédit travaillent dans le domaine de la microfinance avec des standards de gestion et de gouvernance internationaux, ce qui leur a permis d'avoir la confiance du monde financier et également des pouvoirs politiques qui ont œuvré depuis pratiquement 10 ans maintenant pour réunir les meilleures conditions possibles du développement de la microfinance dans notre Pays.*»